

CHAPITRE ⑤ – Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le chômage ?

🕒 DUREE INDICATIVE

4 semaines environ (8 heures)

📖 CE QUE DIT LE PROGRAMME

- ⇒ Comprendre que la poursuite d'études est un investissement en capital humain et que sa rentabilité peut s'apprécier en termes de salaire escompté, d'accès à l'emploi et de réalisation de ses capacités.
- ⇒ Savoir que le manque de qualification est une cause de chômage.
- ⇒ Comprendre que le salaire est déterminé par le niveau de formation.
- ⇒ Savoir qu'à niveau de diplôme égal, le salaire peut varier selon différents facteurs notamment l'expérience acquise, le type d'entreprise, le genre.
- ⇒ Comprendre que les chances d'accès aux formations diplômantes sont socialement différenciées.

📖 OBJECTIFS DE SAVOIRS

A la fin du cours, je dois être capable :

- ✍ **de définir et maîtriser le sens** des termes suivants : emploi, qualification, capital humain, population active, chômage, salaire, CDI, capacités, inégalités.
- ✍ **de présenter et d'expliquer** le raisonnement économique justifiant la poursuite d'études pour l'individu.
- ✍ **d'expliquer** en quoi poursuivre des études peut être considéré comme un investissement en capital humain.
- ✍ **d'expliquer et montrer** à partir de données chiffrées, la corrélation qu'il existe entre niveau de diplôme et emploi rémunéré.
- ✍ **d'expliquer et montrer** à partir de données chiffrées, la corrélation qu'il existe entre niveau de diplôme et emploi stable.
- ✍ **d'expliquer et montrer** à partir de données chiffrées, la corrélation qu'il existe entre niveau de diplôme et chômage.
- ✍ **d'expliquer** en quoi poursuivre des études augmente la réalisation de ses capacités.
- ✍ **d'expliquer** en quoi le salaire ne dépend pas que du niveau de formation mais aussi de l'expérience professionnelle, du type d'entreprise et du genre.
- ✍ **d'expliquer** pourquoi il est possible de parler d'inégalité des chances d'accès aux études et aux diplômes les plus valorisés.
- ✍ **d'expliquer** pourquoi l'environnement culturel de l'élève et les stratégies des familles constituent des déterminants essentiels dans sa réussite scolaire et sa poursuite d'études.

📖 OBJECTIFS DE SAVOIR- FAIRE

A la fin du cours, je dois être capable :

- ✍ **de distinguer** une corrélation d'une causalité.
- ✍ **d'extraire** des informations issues d'un tableau et **de dégager les corrélations existantes**.
- ✍ **d'extraire et d'analyser** des informations issues d'un graphique
- ✍ **de faire une phrase** exprimant la signification d'un pourcentage de répartition et autrement dit ne pas utiliser simplement l'expression « la part est de »
- ✍ **de faire une phrase** exprimant la signification d'une médiane et autrement dit ne pas utiliser simplement l'expression « la médiane est de »

📖 LE PLAN DU CHAPITRE

1. Pourquoi poursuivre ses études et acquérir un diplôme ?
 - 1.1. Le modèle économique de l'investissement en capital humain
 - 1.2. La rentabilité de la poursuite d'études à l'épreuve des faits
2. Comment expliquer les écarts de salaires à niveau de diplôme égal ?
 - 2.1. Des différences de rémunération selon le type d'entreprise
 - 2.2. Des inégalités de salaire selon l'âge et le genre
3. Comment expliquer l'accès socialement différencié aux formations diplômantes ?
 - 3.1. Environnement familial et inégalités de réussite scolaire
 - 3.2. Des choix d'orientation différents selon le milieu social

DOCUMENT 1 : Deux offres d'emploi

OFFRE D'EMPLOI n°1

La formule familiale à plat unique et les entrées ou desserts à volonté ont fait la réputation des restaurants « QUEL DELICE ! » depuis 1970. Cinq restaurants en France.

Nous recrutons en CDI pour notre restaurant de Toulouse un CHEF DE CUISINE

VOTRE MISSION :

- assurer la préparation et le contrôle des plats ;
- manager une équipe de 20 personnes ;
- assurer les commandes fournisseurs et la gestion des stocks ;
- appliquer et faire appliquer les règles d'hygiène et de sécurité

VOTRE PROFIL :

- Diplôme bac +2 (BTS) production culinaire, arts culinaires, art de la table et du service

Expérience exigée dans ce poste (minimum 10 ans)

- Vous êtes rigoureux, organisé
- Vous avez le sens des responsabilités
- Vous savez diriger une équipe
- Notions informatiques Word et Excel indispensables

NOUS VOUS OFFRONS : Salaire attractif : 3500€ brut + primes

Adressez vos lettres de motivation + CV à : contact@queldelice.fr

OFFRE D'EMPLOI n°2

BRICOMAN recrute pour son magasin de Toulouse (31), des hôte(sse)s de caisse

- CDD 3 mois : 30h ou 35h dès aujourd'hui
- CDD pour cet été : 35h

MISSION : Vous contribuerez à la satisfaction des clients par un accueil de qualité et un passage en caisse rapide et efficace.

PROFIL

Vous êtes souriant(e), rigoureux(se), fiable et vous avez idéalement une première expérience en caisse.


Pour plus d'informations : www.recrute.bricoman.fr


CONDITIONS DU POSTE : A partir de 1540 € brut mensuel selon expérience pour une base 35h - Tickets restaurant.

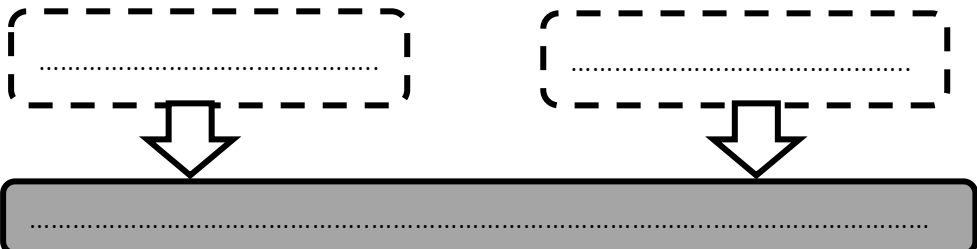
1. Comparez les deux offres d'emploi ci-dessus en complétant le tableau suivant.

| | Offre d'emploi n°1 | Offre d'emploi n°2 |
|--|--------------------|--------------------|
| Niveau de qualification et de compétences requises ? | | |
| Type de contrat proposé ? | | |
| Niveau de salaire proposé ? | | |

2. Quelle hypothèse peut-on formuler sur la relation entre diplôme et emploi ?

 **Exercice n°1**

 Complétez le schéma suivant représentant les éléments constituant un modèle scientifique.



DOCUMENT 2 : La théorie du capital humain

La théorie du capital humain a été développée par Gary Becker (1964). Le capital humain regroupe l'ensemble des éléments qui déterminent l'efficacité du travailleur : connaissances, aptitudes, compétences et savoir-faire acquis par l'individu. On parle de capital car ces éléments sont accumulables et sont le fruit d'investissements comparables à ceux réalisés par les entreprises. La formation (initiale et continue), mais aussi les expériences professionnelles constituent les bases du capital humain. Cette approche permet de modéliser efficacement les attitudes vis-à-vis de l'éducation. Les individus qui décident de suivre une formation supportent des coûts : coûts directs liés au financement de ces études, coûts en temps passé et en efforts, mais aussi un coût d'opportunité¹ lié au fait que le temps passé dans les études pourrait être passé dans un emploi et rapporter un salaire. En contrepartie, la formation permet d'accumuler du capital humain, ce qui a deux effets positifs sur le salaire auquel le travailleur pourra prétendre : d'une part, ce capital humain fournit une compétence spécifique qui se traduit en gains de productivité. D'autre part, les détenteurs de ce capital particulier sont par définition plus rares que ceux qui n'ont pas réalisé cet investissement ; les offreurs de ce type de travail peuvent donc prétendre à une rémunération supérieure.

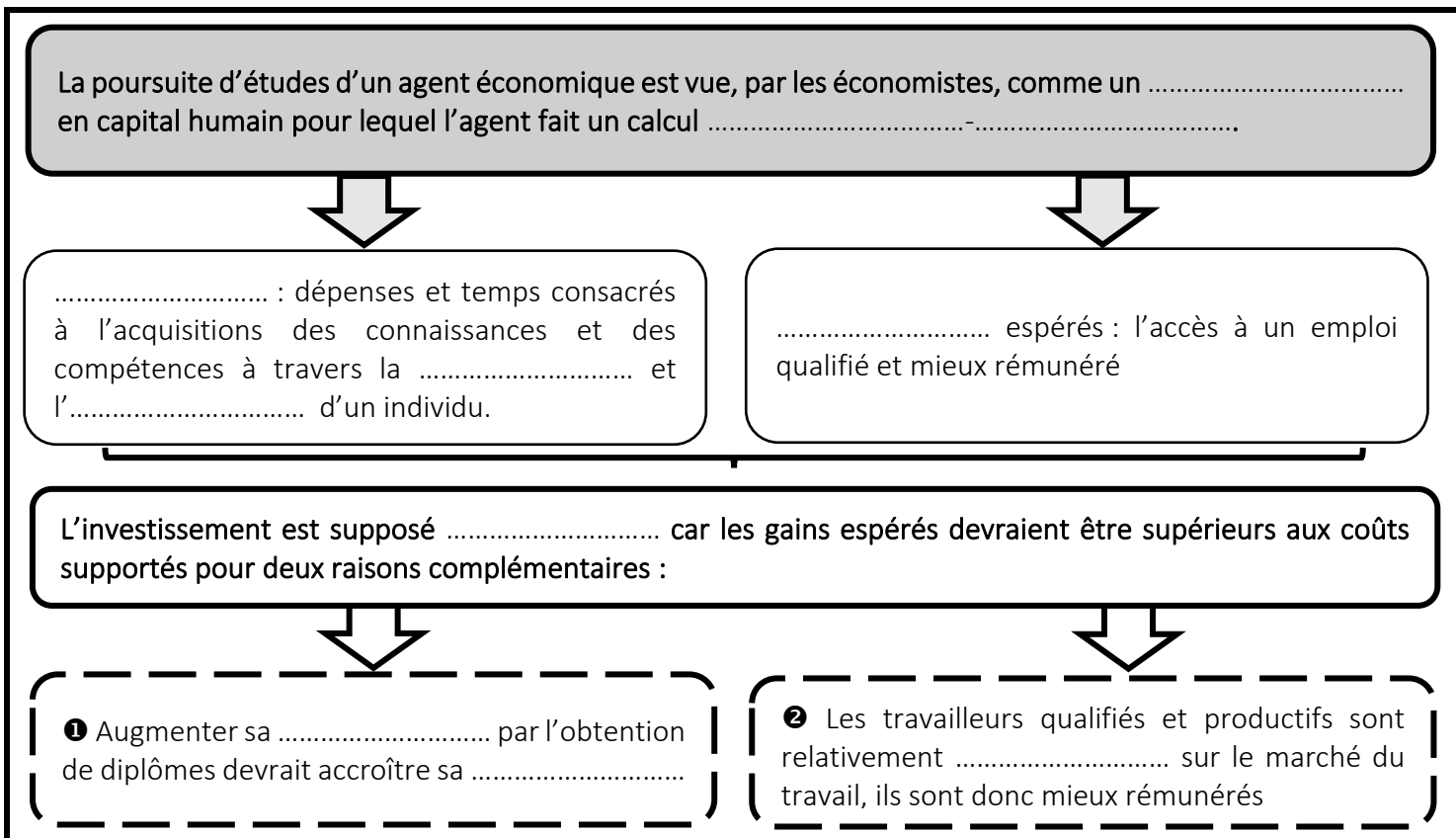
Denis ANNE et Yannick L'HORTY, *Economie de l'emploi et du chômage*, Armand colin, 2013

1. Coût d'opportunité : Valeur de ce à quoi renonce un agent économique lorsqu'il fait un choix.

3. Dans ce modèle théorique, quel est le concept central et à quoi correspond-il ?
4. Dans ce modèle, quelles sont les hypothèses retenues pour expliquer le comportement vis-à-vis de l'éducation ?
5. Pourquoi peut-on envisager, dans ce cadre, la poursuite d'études comme un investissement en capital humain ?
6. Pourquoi selon les économistes, l'agent économique peut-il espérer que cet investissement sera rentable ?

SCHÉMA BILAN N°1- Le modèle du capital humain

Complétez le schéma récapitulatif ci-dessous à l'aide des termes suivants : *productivité du travail, investissement, coûts (x2), rentable, formation, qualification individuelle, rares, avantages (x2), expérience.*



📖 **DOCUMENT 3** : Situation professionnelle des jeunes et conditions d'emploi trois ans après la sortie en 2010 puis 2013 du système éducatif

| Plus haut diplôme obtenu par les jeunes sortis de formation initiale ↓ Génération sortie en → | Situation des jeunes trois ans après la sortie du système éducatif | | | | | | | | | |
|---|--|------------|---------------|-----------|-----------------|-----------|------------------------|-----------|------------------------------|----------------------|
| | Effectifs | | Taux d'emploi | | Taux de chômage | | Part de jeunes en EDI* | | Salaire mensuel net médian** | |
| | (%) | (%) | (%) | (%) | (%) | (%) | (%) | (%) | (en euros constants) | (en euros constants) |
| | 2010 | 2013 | 2010 | 2013 | 2010 | 2013 | 2010 | 2013 | 2010 | 2013 |
| Aucun diplôme | 17 | 14 | 40 | 40 | 50 | 49 | 39 | 34 | 1 140 | 1 200 |
| Diplômes du secondaire | 43 | 43 | 64 | 67 | 25 | 22 | 58 | 51 | 1 290 | 1 300 |
| CAP, BEP, mention complémentaire | 15 | 13 | 61 | 65 | 32 | 28 | 56 | 49 | 1 270 | 1 300 |
| Bac professionnel | 13 | 17 | 74 | 72 | 20 | 20 | 66 | 57 | 1 310 | 1 330 |
| Bac technologique | 6 | 5 | 61 | 67 | 24 | 17 | 50 | 44 | 1 260 | 1 280 |
| Bac général | 9 | 7 | 54 | 58 | 22 | 19 | 51 | 44 | 1 270 | 1 280 |
| Diplômes du supérieur court | 23 | 25 | 81 | 81 | 12 | 11 | 74 | 70 | 1 540 | 1 560 |
| BTS-DUT, autres bac+2 | 11 | 11 | 78 | 80 | 15 | 12 | 72 | 68 | 1 470 | 1 450 |
| Bac+2/3 santé social | 4 | 4 | 96 | 93 | 2 | 3 | 83 | 81 | 1 720 | 1 700 |
| Licence professionnelle | 3 | 4 | 85 | 87 | 10 | 9 | 77 | 73 | 1 610 | 1 620 |
| Autres bac+3/4 | 5 | 5 | 72 | 70 | 14 | 16 | 70 | 63 | 1 510 | 1 520 |
| Diplômes du supérieur long | 17 | 18 | 88 | 86 | 9 | 10 | 80 | 79 | 2 120 | 2 100 |
| M2 et autres bac+5 | 9 | 9 | 84 | 83 | 12 | 12 | 75 | 74 | 1 910 | 1 830 |
| Écoles de commerce et d'ingénieurs | 5 | 6 | 93 | 90 | 6 | 7 | 93 | 90 | 2 350 | 2 370 |
| Doctorat (santé et hors santé) | 3 | 3 | 92 | 91 | 6 | 6 | 69 | 71 | 2 410 | 2 300 |
| Ensemble | 100 | 100 | 68 | 70 | 23 | 20 | 65 | 61 | 1 450 | 1 460 |

* Parmi les jeunes en emploi - ** Salaire mensuel net médian (primes incluses, tous temps de travail confondus, en euros constants de juillet 2016), parmi les jeunes salariés
EDI : emploi à durée indéterminée.

Source : enquêtes Génération 2010 et Génération 2013 (données provisoires). Champ : France entière.

7. Quelle relation peut-on établir entre le niveau de diplôme et le taux de chômage ? Utilisez des données du tableau pour illustrer votre réponse

📌 **Rappel !** Pour effectuer une lecture correcte de pourcentages de répartition, vous devez rédiger une phrase comprenant la source, la date, le lieu et en utilisant l'une des trois clés de lecture possibles vues en classe (cf. Fiche méthode n°1 EMC). Vous pouvez également effectuer des calculs simples pour comparer deux données entre elles.

8. Quel lien peut-on établir entre le niveau de diplôme et l'accès à des emplois en CDI ? Utilisez des données du tableau pour illustrer votre réponse.

9. Qu'est-ce qu'un salaire médian ?

10. Quelle relation peut-on établir entre le niveau de diplôme et le niveau de salaire ?

📖 **DOCUMENT 4** : L'approche par les capacités d'Amartya SEN

Le libre accès à l'éducation est présenté par A. Sen comme une des libertés politiques et sociales, qui, avec la liberté d'expression et le droit à la santé, sont des éléments constitutifs du développement. Pour illustrer ce rôle constitutif de l'éducation, A. Sen imagine deux individus qui ont reçu la même éducation.

- L'un voit son salaire augmenter.

- L'autre ne bénéficie pas d'augmentation de salaire, mais « *tirera tout de même parti de cet avantage sous d'autres formes, par la lecture, la capacité à communiquer, d'argumenter, de s'informer, d'être pris au sérieux...* »

L'éducation, pour A. Sen, permet à l'individu de devenir plus autonome et d'élargir le champ de ses libertés. Sen déplore qu'un « *enfant qui n'a d'accès à aucune forme de scolarisation subit une privation qui perdure tout au long de son existence. Les activités, même les plus élémentaires, qui supposent que l'on sache lire, écrire et compter, lui seront interdites.* »

Jacques POIROT, « Le rôle de l'éducation dans le développement chez J. Rawls et A. Sen, entre équité et efficacité », *Mondes en développement*, n° 132, De Boeck Supérieur, 2005.

Selon Sen, la focale est ainsi mise sur la liberté réelle des personnes. Il propose l'usage du concept de « *capabilité* », parfois nommé « *capacité* », traduit de l'anglais *capability*. Pour Sen (1992), la vie est faite d'un ensemble de « *fonctionnements* » liés entre eux, composés des états et des actions des personnes.

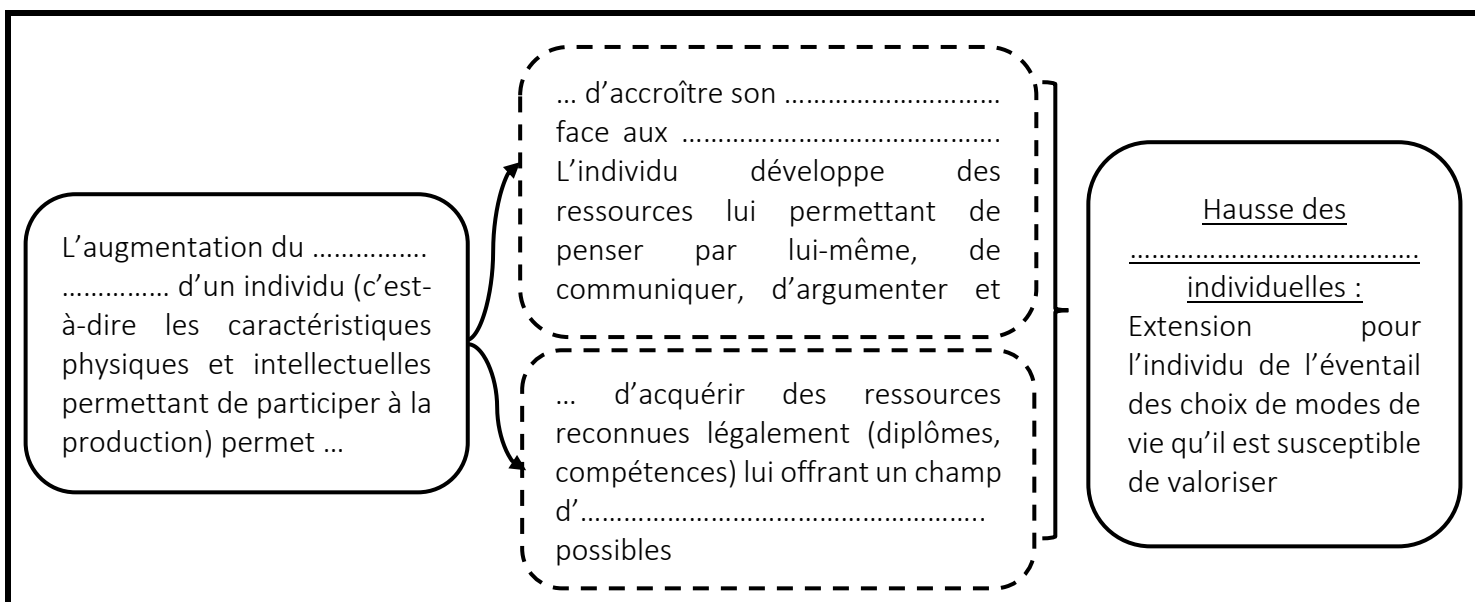
Ces « fonctionnements » individuels peuvent aller du plus simple (avoir suffisamment mangé, être en bonne santé, avoir un toit pour dormir, etc.) au plus complexe (être heureux, participer à la vie démocratique, rester digne à ses yeux, etc.). Les « capacités » d'une personne déterminent les diverses combinaisons de « fonctionnements » qu'elle peut accomplir. Elles représentent alors, dans l'espace des « fonctionnements », la liberté pour les personnes de choisir entre différents modes de vie. L'éducation représente un vecteur de l'augmentation des capacités réelles des personnes, car elle renforce l'autonomie et l'émancipation de tous, y compris ceux vivant dans un environnement familial restrictif [...], car elle aide à l'affranchissement de tels environnements restrictifs en libérant les choix du poids des contraintes sociales [...] parce qu'elle influe sur l'étendue des libertés des personnes.

France PICARD, Noémie OLYMPIO, Jonas MASDONATI et Marcelline BANGALI, « Justice sociale et orientation scolaire : l'éclairage de l'approche par les « capacités » d'Amartya Sen », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 2015

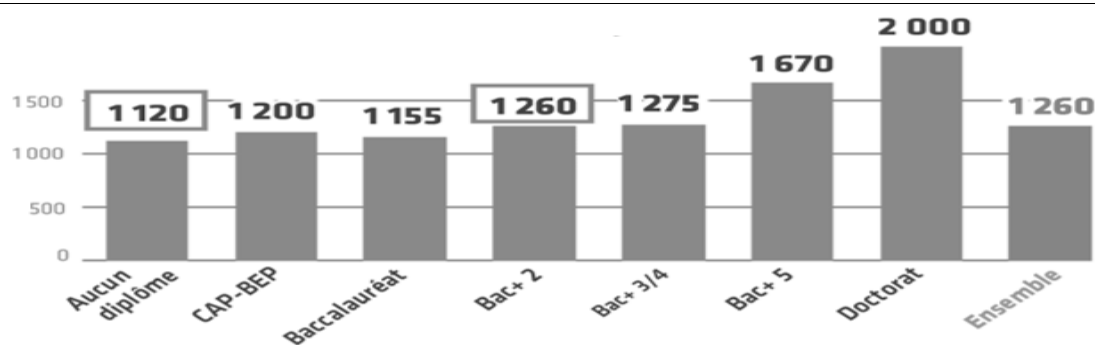
11. Quel économiste a-t-il mis au point le concept de « capacité » ? Comment peut-on le définir ?
12. Quel rôle jouent l'éducation et la poursuite d'études dans cette approche ?

📖 SCHEMA BILAN N°2- L'approche par les capacités

✍️ **Complétez le schéma récapitulatif ci-dessous à l'aide des termes suivants :** *autonomie, capacités, capital humain, opportunités professionnelles, contraintes sociales.*

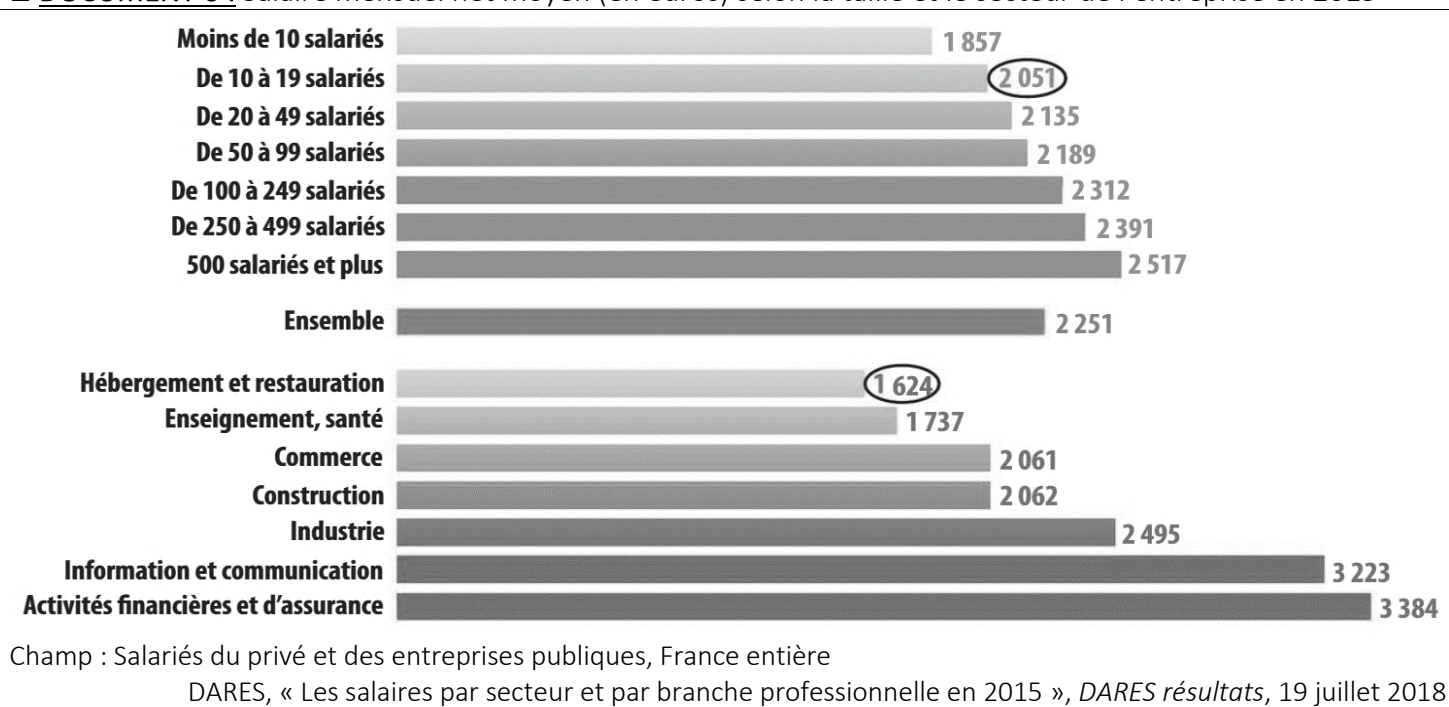


📄 **DOCUMENT 5 :** Salaire mensuel net à l'embauche selon le niveau de diplôme pour les jeunes sortis du système éducatif en 2013



« Quand l'école est finie : Premiers pas dans la vie active de la Génération 2013 », Céreq n°1, octobre 2017

13. Comment appelle-t-on ce type de graphique ? (Cf. Fiche méthode n°2 – EMC)
14. Rédigez une phrase exprimant la signification des données encadrées.
15. Quelle corrélation, déjà abordée dans le cours, ce graphique met-il en évidence ? Comment l'expliquer ?

DOCUMENT 6 : Salaire mensuel net moyen (en euros) selon la taille et le secteur de l'entreprise en 2015


16. Comment appelle-t-on ce type de graphique ? (Cf. Fiche méthode n°2 – EMC)

17. Complétez le tableau ci-dessous.

| D'après la DARES, en France, en 2015... | VRAI | FAUX |
|--|------|------|
| 1. Il y avait 2051 milliers d'entreprises de 10 à 19 salariés. | | |
| 2. 50% des salariés dans les entreprises privées ou publiques de 10 à 19 salariés percevaient mensuellement plus de 2051€. | | |
| 3. Les salariés dans les entreprises privées ou publiques de 10 à 19 salariés percevaient en moyenne, par mois, 2051€. | | |
| 4. On comptait 1624 milliers d'entreprises dans le secteur de l'hébergement et de la restauration. | | |
| 5. 50% des salariés dans les entreprises privées ou publiques du secteur de l'hébergement et de la restauration percevaient mensuellement plus de 1624€. | | |
| 6. Les salariés dans les entreprises privées ou publiques du secteur de l'hébergement et de la restauration percevaient en moyenne, par mois, 2051€. | | |

18. Montrez, à l'aide de données significatives, que le salaire mensuel moyen diffère selon le secteur d'activité des entreprises.

19. Calculez l'écart entre le salaire mensuel moyen dans les entreprises de moins de 10 salariés et dans celles de plus de 500 salariés :

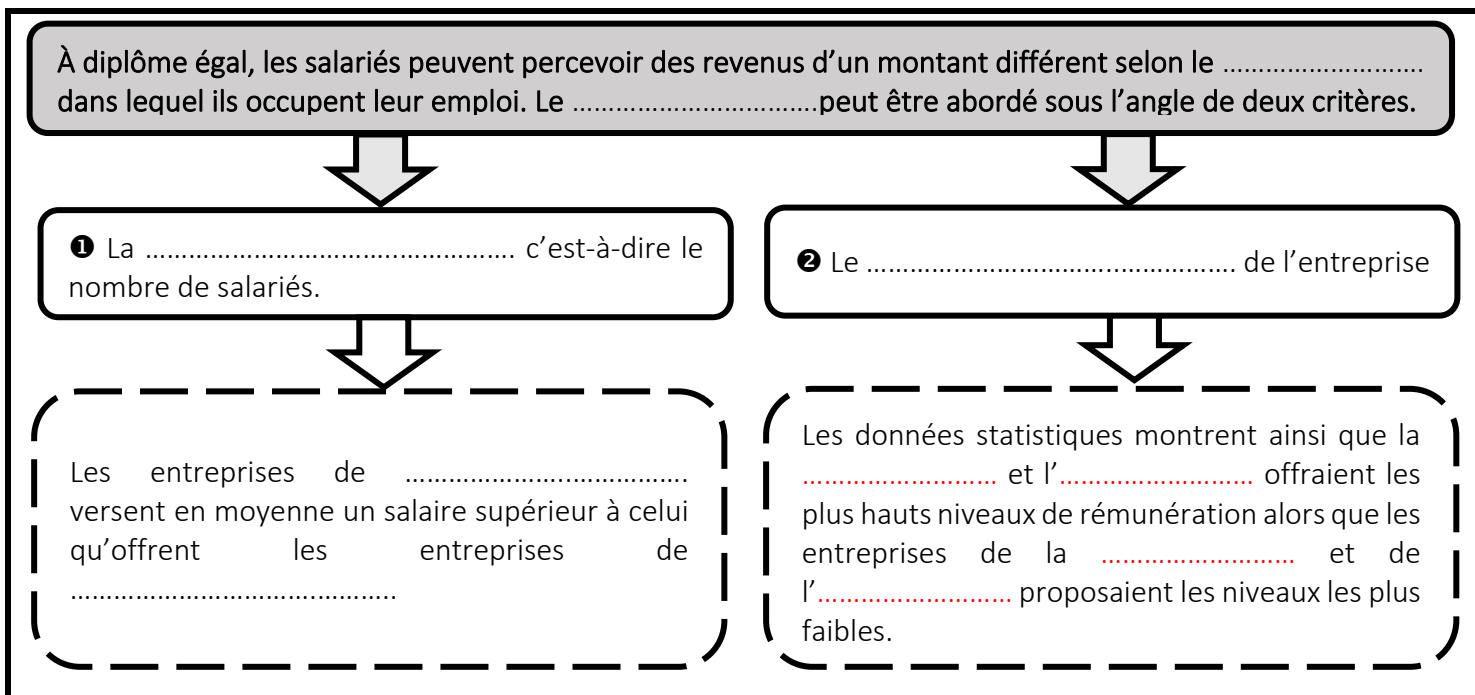
- par une soustraction.

- par un % (Cf. Fiche méthode n°3 – EMC).

20. Faites une phrase exprimant la signification des deux données trouvées.

 **SCHÉMA BILAN N°3- Les différences de salaire selon le type d'entreprise**

✍ Complétez le schéma récapitulatif ci-dessous à l'aide des termes suivants : *taille de l'entreprise, restauration, type d'entreprise (x2), finance, grande taille, hébergement, type d'activité économique, petite taille, assurance.*



 **Exercice n°2**

✍ Rendez-vous à l'adresse suivante : <https://www.francetvinfo.fr/economie/disparites-salariales/disparites-salariales-combien-gagne-mon-voisin.html>

- ❶ Simulez le salaire mensuel d'un individu fictif en choisissant son sexe, sa profession, son âge et son lieu d'habitation.
- ❷ Faites ensuite varier les caractéristiques de l'individu choisi.
- ❸ Que pouvez-vous en déduire sur les facteurs qui vont influencer le salaire des individus à niveau de diplôme égal ?

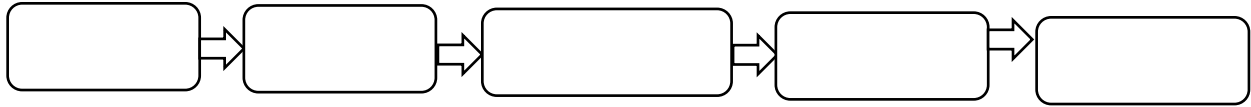
 **DOCUMENT 6 : Des rémunérations variables selon l'âge des salariés**

[...] En France, les jeunes gagnent moins bien leur vie que les salariés plus âgés. A titre d'exemple, les 21-25 ans gagnaient, en moyenne, 16 399 euros par an en 2010, tandis que la rémunération des 51-60 ans s'élevait, dans le même temps, à 29 054 euros. Si le salaire moyen augmente, en général, à un rythme plus soutenu chez les plus jeunes, on observe ensuite un ralentissement à partir de la quarantaine. [...] L'âge est lié à l'expérience professionnelle. Elle permet d'acquérir de nouvelles compétences et d'améliorer, ainsi, sa productivité. Selon une étude de l'Insee de 2003, *"la productivité croît avec l'âge jusqu'à 40 ans, puis se stabilise"*. Un salarié plus âgé, fort de son expérience, de ses compétences et de sa productivité est également en mesure de mieux "se vendre" face à ses employeurs, et donc de négocier son salaire à la hausse. Dans certaines entreprises ou branches professionnelles, il existe des grilles de salaires. C'est également le cas dans la fonction publique où des grilles indiciaires définissent le salaire selon le poste et l'échelon, qui est évolutif dans le temps. Ces différentes grilles prévoient des augmentations en fonction de l'ancienneté, entraînant mécaniquement donc une hausse des salaires au fil du temps passé au sein de l'entreprise ou de l'[administration publique].

Maina Fauliot, « Salaires : pourquoi les vieux sont-ils mieux lotis que les jeunes ? », Francetvinfo.fr, 17 septembre 2014.

21. Quelle corrélation observe-t-on entre l'âge et le salaire ?
22. Cette corrélation implique-t-elle un rapport de causalité ?

23. Complétez le schéma suivant avec les termes : *salaire, productivité, âge, expérience, capital humain*



DOCUMENT 7 : VIDEO – Pourquoi y a-t-il des inégalités de salaires homme/femme? (Source : France Télévisions)

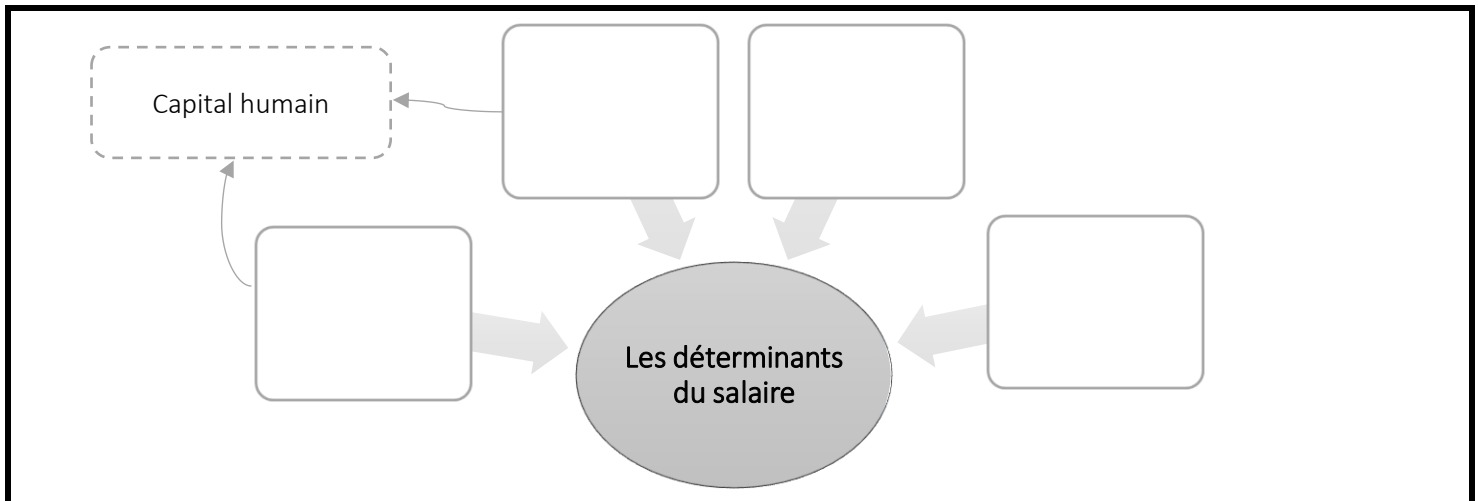
24. Quel est l'écart de salaire entre femmes et hommes en France aujourd'hui ? Cochez la bonne case.

- 25% 24% 28.6% 12.8%

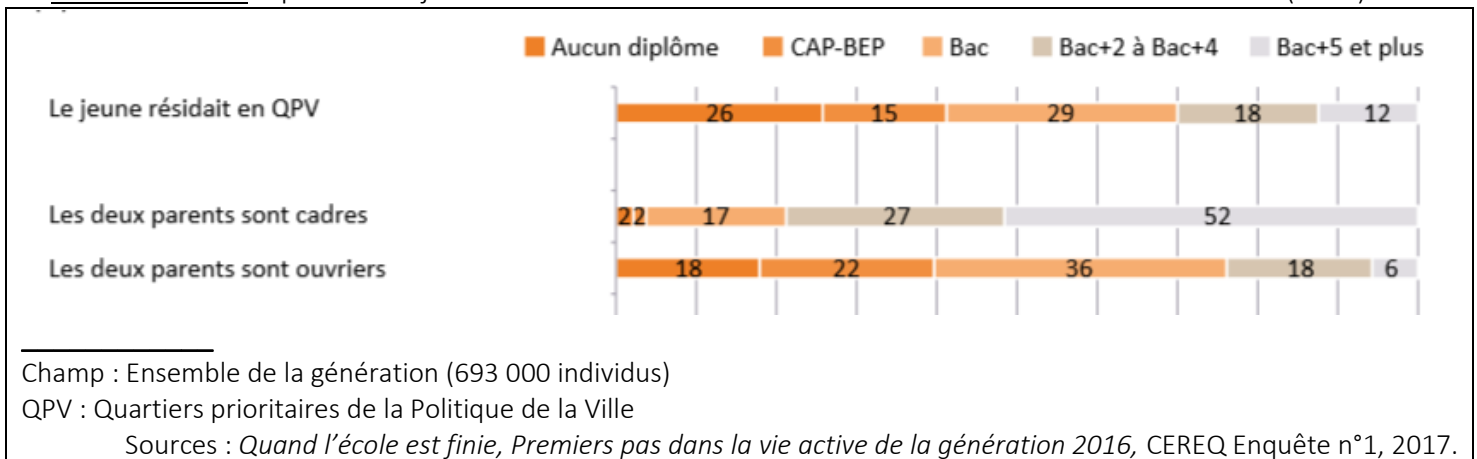
25. Comment les économistes et les sociologues expliquent-ils ces écarts de salaire selon le genre ? Appuyez-vous également sur le Chapitre 3.

SCHÉMA BILAN N°4- Les déterminants du salaire

Complétez le schéma récapitulatif suivant



DOCUMENT 8 : Diplôme des jeunes sortants en fonction du milieu social et du lieu de résidence (en %)



26. Comment appelle-t-on ce type de graphique ? (Cf. Fiche méthode n°2 – EMC)

27. Quelle relation peut-on établir, à partir du graphique, entre le niveau d'études des jeunes et leur milieu social d'origine ? Utilisez des données significatives pour justifier votre réponse.

DOCUMENT 9 : Le lien entre inégalités sociales et inégalités scolaires

Comment expliquer la force et la stabilité des inégalités sociales sur les inégalités scolaires ? Deux grands types de raisonnement n'ont cessé de se croiser. Le premier considère que les divers groupes culturels et sociaux développent précocement chez les enfants des ensembles d'attitudes et de compétences plus ou moins favorables à la réussite scolaire. Chaque groupe valorise plus ou moins les études, donne aux enfants des compétences [...] plus ou moins proches des attentes de l'école, ce qui fait que les enfants des groupes les plus favorisés ont une sorte de connivence¹ immédiate avec la culture scolaire, alors que les enfants des groupes les moins favorisés doivent [s'adapter] à un monde scolaire qui leur restera toujours un peu étranger. [...]

Le second type d'explication, complémentaire du précédent, souligne le rôle des [...] familles. Connaissent plus ou moins bien le système scolaire, [...] les parents guident leurs enfants d'une manière plus ou moins efficace. Cours particuliers, séjours linguistiques, surveillances du travail à la maison, choix des filières les plus « rentables » finissent par agréger toutes ces petites différences qui font les plus grands écarts au terme des études. [...] Les parents les plus attentifs et les plus compétents utilisent à leur profit les possibilités les plus subtiles offertes par le système scolaire. Par exemple, le choix du latin [au collège] permet d'être dans une bonne classe et surtout de choisir un bon lycée, quitte à abandonner le latin dès que l'élève sera dans ce lycée.

François DUBET, *L'École des chances*, Le Seuil, 2004

1. La connivence signifie la complicité, la proximité ou la familiarité.

28. À quel processus le sociologue François DUBET fait-il référence dans la phrase soulignée ? (cf. Chapitre 3) Comment celui-ci permet-il d'expliquer les inégalités de réussite scolaire ?
29. Donnez des exemples d'attitudes et de compétences apprises en famille qui favorisent la réussite scolaire.
30. Que peuvent faire les parents pour contribuer à la réussite de leur(s) enfant(s) ?

DOCUMENT 10 : Les choix d'orientation selon le milieu social

Lorsqu'ils font des choix d'orientation, les élèves et les familles font une analyse coûts/avantages [...]. Les familles disposant de revenus faibles privilégient les études courtes, alors que les familles disposant de revenus plus élevés seront disposées à supporter le coût d'une année de scolarité supplémentaire. On constate par exemple qu'à réussite scolaire égale, les enfants des catégories ouvrières sont orientés vers des études courtes et les enfants des cadres vers des études longues¹.

Alain BEITONE et alii. *Sciences sociales*. Sirey, coll. « aide-mémoire », 2007

1. Cette thèse a été développée par le sociologue français Raymond BOUDON.

Selon que l'accès à l'enseignement supérieur est collectivement ressenti, même de manière diffuse, comme un avenir impossible, possible, probable, normal ou banal, c'est toute la conduite des familles et des enfants (et en particulier leur conduite et leur réussite à l'école qui varie parce qu'elle tend à se régler sur ce qu'il est « raisonnablement » permis d'espérer. Lorsque des grands-parents, des parents, des oncles et tantes, des cousins et cousines, parfois des frères et sœurs sont déjà passés par l'enseignement supérieur ou, au contraire, lorsqu'ils n'ont jamais accédé à un tel niveau scolaire, lorsque l'enfant a entendu parler avec enthousiasme de la réussite au BEP de mécanique du cousin germain ou lorsqu'il perçoit la déception de ses parents face à l'entrée du frère aîné à l'université plutôt qu'en classe préparatoire, il intériorise progressivement les espérances subjectives de ses parents ou adultes les plus significatifs de son entourage, espérances qui dépendent de leur propre position objective dans la hiérarchie des diplômes scolaires et de leur rapport au système scolaire : perçu à partir d'un certificat d'études primaires, le baccalauréat revêt une certaine valeur, mais vue d'un parcours de polytechnicien, l'entrée dans une faculté de lettres et sciences humaines est un véritable « échec », etc.

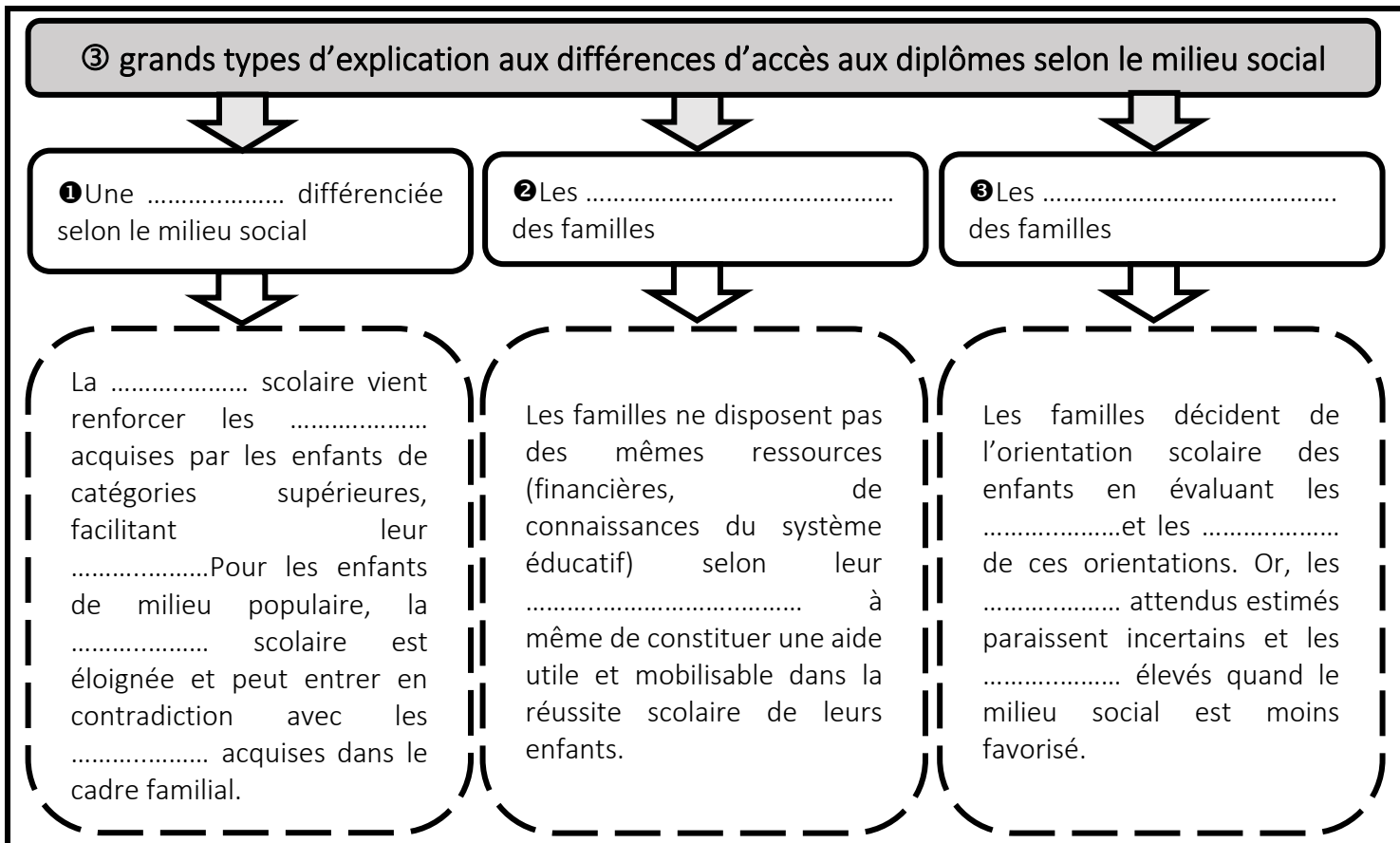
Bernard LAHIRE, « RCR7 : Le choc des générations ? », *Regards croisés sur l'économie*, n°7, mai 2011

31. Quels éléments communs relevez-vous entre l'analyse sociologique de Raymond Boudon et la théorie économique du capital humain ?


32. Selon ce raisonnement commun, comment alors rendre compte des différences de parcours scolaire selon le milieu social des familles ?
33. En quoi le rapport aux études supérieures diffère-t-il selon le milieu social de la famille ? Quel lien faire entre ce constat et la conclusion qu'apporte le sociologue Raymond Boudon aux décisions d'orientation des familles selon le milieu social ?

 **SCHÉMA BILAN N°5- Les inégalités d'accès aux formations diplômantes**

 Complétez le schéma récapitulatif suivant.



 **Exercice n°3**

 Complétez la synthèse ci-dessous à l'aide des termes suivants : *rentables, avantages, catégories populaires, réussite scolaire, Raymond Boudon, échec, chances, François Dubet, catégories supérieures, élevée (x2), courtes, orientation (x2), Pierre Bourdieu et coûts.*

Un niveau de diplôme élevé facilite l'accès à l'emploi. Or, tous les individus n'ont pas les mêmes d'obtenir un diplôme élevé.

..... montre que l'école produit une violence symbolique envers les enfants des catégories défavorisées. En effet, elle valorise la culture déjà acquise par les enfants des et crée donc une distance sociale entre la culture attendue, valorisée et celle détenue par les enfants des

D'autres études mettent de façon complémentaire, l'accent sur des ressources familiales scolairement différentes selon le milieu social. montre ainsi les familles de catégories moyennes et favorisées sont plus à même de fournir un suivi attentif aux devoirs et d'utiliser à leur profit les possibilités offertes par le système scolaire en termes d'options, de choix d'établissements pour augmenter les chances de et d' vers les filières valorisées de leurs enfants.

Enfin,met en relief le fait que l'individu n'opère pas la même stratégie scolaire (d'investissement scolaire, d'orientation) suivant son origine sociale. Plus la position sociale de la famille est élevée, plus la probabilité que l'enfant poursuive des études longues et inversement, plus la position sociale de la famille est basse, plus la probabilité que l'enfant poursuive des études longues est Les décisions en matière d'..... d'une famille dépendent de la position sociale qu'elle juge comme une réussite sociale (ou comme un échec social) pour son enfant en fonction de sa propre position sociale. Plus exactement, chaque famille opère un calcul de la poursuite de la scolarisation. Du fait de coûts trop lourds, d'un risque d'..... jugé important et d'une appréciation différenciée des avantages d'un diplôme du supérieur, les familles des milieux populaires font le choix d'études plus

LEXIQUE DU CHAPITRE

- **Emploi :** Travail déclaré et rémunéré participant à la production.
- **Qualification :** Concept qui recouvre à la fois la qualification de l'emploi et la qualification individuelle. La qualification de l'emploi correspond aux qualités requises pour occuper un emploi donné alors que la qualification individuelle représente l'ensemble des connaissances professionnelles d'un individu (diplôme, formation, expérience).
- **Capital humain :** Stock de savoirs et de savoir-faire qui permettent à un individu de participer à la production.
- **Population active :** Ensemble des individus occupant un emploi ou en recherchant un.
- **Chômage :** Situation des individus sans emploi et la recherche d'un emploi. Les chômeurs constituent un sous-ensemble de la population active.
- **Salaire :** Revenu perçu en contrepartie d'un travail salarié, c'est-à-dire effectué pour un employeur, privé ou public.
- **CDI :** Contrat à durée indéterminée. Contrat de travail pour lequel aucune limitation de durée n'est prévue. Ce contrat peut être résilié par l'une ou les deux parties (salarié/employeur).
- **Capabilités :** Capacités des individus à convertir leurs différentes ressources en libertés réelles. L'ensemble des capabilités mesure alors la possibilité pour une personne d'accomplir sa vie selon ses propres choix.
- **Inégalités :** Différences d'accès à des ressources et des positions socialement valorisées entre des individus ou des groupes sociaux. Autrement dit, les inégalités se traduisent en termes d'avantages ou de désavantages